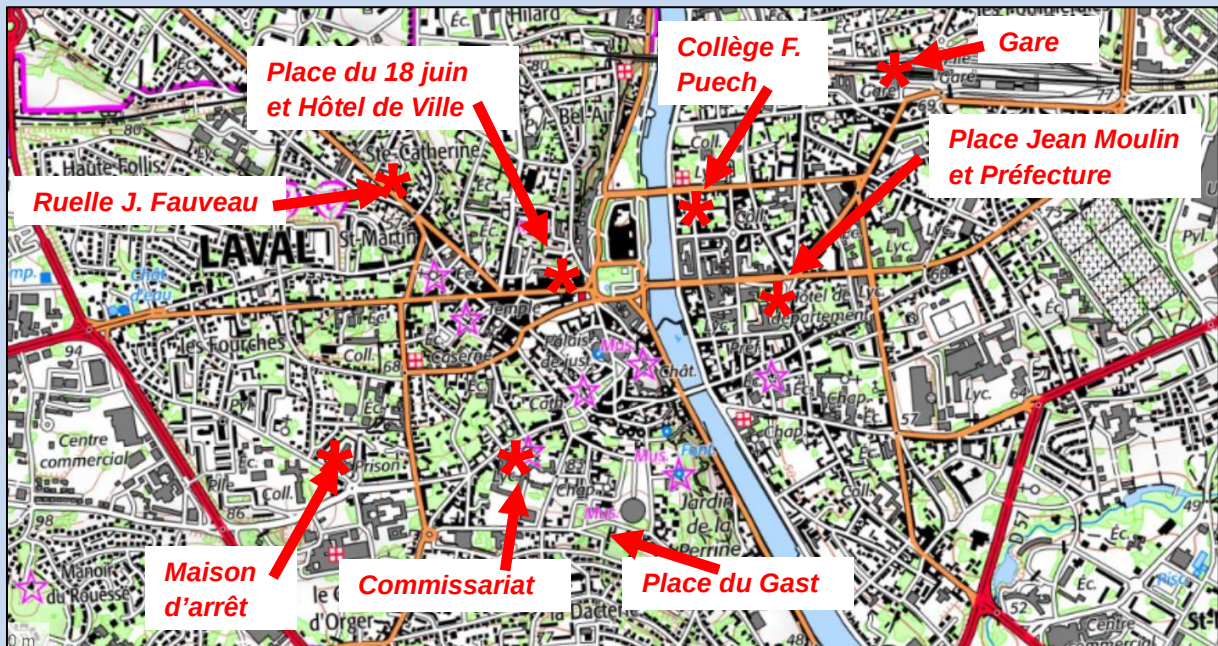
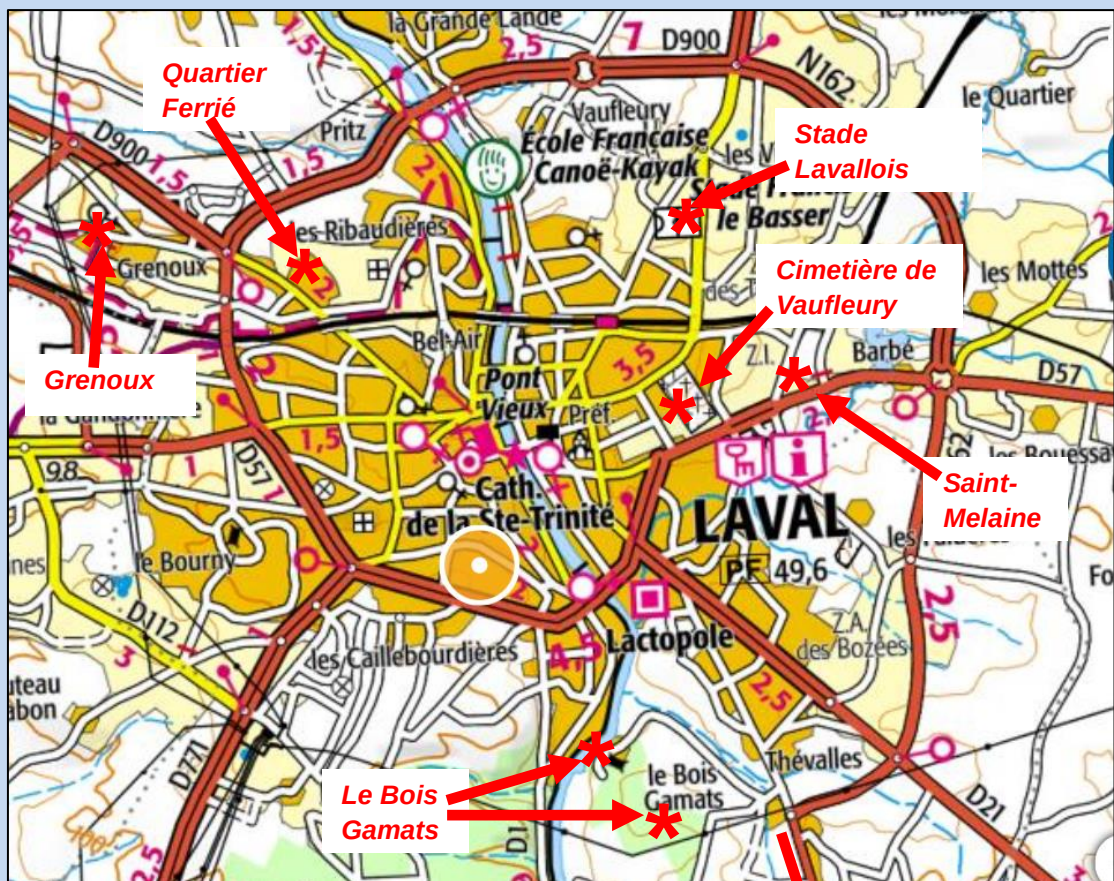


LAVAL



© IGN-Géoportail



© IGN-Géoportail

Vers le chemin de Croix-Bataille

Quatre plaques spécifiques pour honorer la mémoire



Pour honorer les différentes catégories de victimes, un monument a été réalisé par les services techniques de la ville avec des pierres extraites de la carrière de « La Mauditière » située à Grez-en-Bouère où des gens du voyage ont été internés d'octobre à décembre 1940 ; monument, inauguré le 18 juillet 1993, déplacé en 2022 sur la place du 18 juin ; monument composé de plaques en marbre insérées entre les pierres ; en 1993 ne figuraient que les deux plaques du haut du monument.



La première plaque, en haut à gauche, commune à tous les chefs-lieux de département de France, apposée en 1993 :

La République française en hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis sous l'autorité de fait dite « gouvernement de l'État français » (1940-1944). N'oublions jamais.



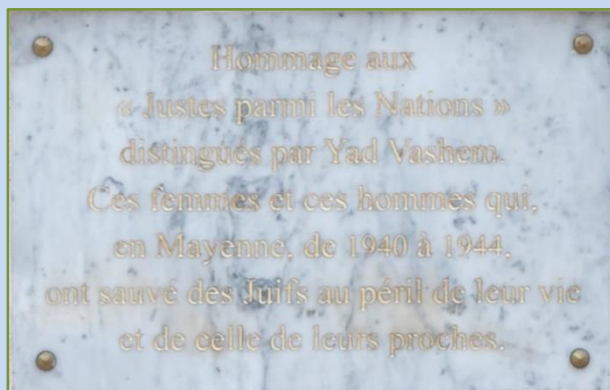
La deuxième, en haut à droite, est apposée en 1993 à l'initiative de l'Association Mayennaise des Amis des Voyageurs (AMAV) :

Souvenons-nous des hommes, femmes, enfants tsiganes victimes d'une détention arbitraire de novembre 1940 à février 1942 dans les camps d'internement de Grez-en-Bouère et Montsûrs.

Certains ont été ensuite déportés



La troisième plaque, en bas à droite, initiée en 2010 par Abraham Fridman (1927-2014), ancien déporté à Auschwitz et Buchenwald qui a consacré une partie de sa retraite, en Mayenne, à faire connaître la Shoah : *À la mémoire des Juifs arrêtés en Mayenne et déportés à Auschwitz.*



La quatrième, en bas à gauche, apposée en 2022 :

Hommage aux « Justes parmi les Nations », désignés par Yad Vashem, ces femmes et ces hommes qui, en Mayenne, de 1940 à 1944, ont sauvé des Juifs au péril de leur vie et de celle de leurs proches.

On compte plus de 40 « Justes parmi les Nations » dans le département mais la liste est évolutive.

Stèle à la mémoire des résistants mayennais



Bloc de granit, situé place Jean Moulin, devant la préfecture, portant sur sa face avant un médaillon de bronze, œuvre de Lucien Bazor, représentant un déporté à genoux, lié à une croix gammée, mais levant les yeux vers la croix de Lorraine, symbole d'espoir, installé le 5 août 1951.

Aux 203 morts de la Résistance en Mayenne.

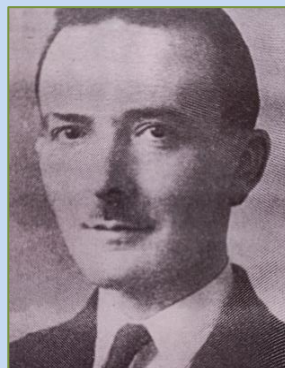
Dans le bloc de béton qui supporte le rocher se trouve une cassette en plomb contenant des plaques de cuivre où sont gravés les noms des martyrs. A la base du monument ont été incluses des cendres recueillies dans un crématoire de camp de concentration.

C'est un monument dédié à la mémoire des 203 mayennais fusillés, morts en

déportation ou tués au combat (chiffres de 1951).

Plaques en hommage à des préfets résistants

A l'intérieur de la Préfecture, dans le hall d'accès aux salons « Mayenne », figurent trois plaques de marbre rendant hommage aux membres du corps préfectoral, morts en déportation.



Edouard BONNEFOY

44 ans, marié, un enfant, préfet de la Mayenne de novembre 1941 à juin 1943, préfet de Loire-inférieure en juillet-août 1943, préfet du Rhône en janvier 1944. Appartenance à la résistance, opposition ouverte aux autorités d'occupation. Arrêté le 11 mai 1944 à Lyon lors d'une visite officielle du secrétaire d'état à la propagande, Philippe Henriot.

Interné à Lyon et Compiègne, déporté à Neuengamme ; mort à Lübeck le 3 mai 1945 à bord du navire Cap Arcona, navire volontairement exposé aux bombardements, où se trouvaient des milliers de déportés.



Jacques-Félix BUSSIÈRES

46 ans, marié, deux enfants, préfet de la Mayenne de septembre 1936 à mai 1941, préfet de la Haute-Marne, du Loir et Cher, préfet régional d'Orléans (Septembre 1941-Janvier 1944), préfet régional des Bouches du Rhône (Février 1944).

Appartenance au réseau super-NAP (noyautage des administrations publiques), aide aux prisonniers évadés, aide à des résistants pourchassés.

Arrêté à Marseille, détenu au secret à Compiègne et Drancy, déporté à Neuengamme ; mort à Lübeck le 3 mai 1945, à bord du cap Arcona, navire volontairement exposé aux bombardements où se trouvaient des milliers de déportés.



© ONACVGS3

Paul Henri HAAG

24 ans, marié, chef de cabinet du préfet de la Mayenne en 1942 et 1943 ; suit le préfet Bonnefoy à Nantes puis à Lyon, où il devient directeur de cabinet (Janvier 1944).

Participe à des parachutages en Mayenne, avec le réseau Elan, membre de l'Armée secrète en Loire-Inférieure, informe la Résistance des déplacements de la milice dans le Rhône.

Arrêté le 28 mai 1944 à Lyon, interné à Montluc et Fresnes, déporté à Buchenwald le 15 août 1944, mort à Ellkirch (commando de Dora) le 27 novembre 1944.

N.B. : Ces plaques ne sont visibles qu'en des circonstances exceptionnelles d'ouverture de la Préfecture au public.

Tombe d'un aviateur australien



Tombe en pierre calcaire blanc, verticale, cimetière de Vaufleury, carré militaire C, avec l'emblème du régiment de l'empire britannique :

Flying officer, K.J. TRASK, Royal Australian Air force, 11 th November 1943, âge 24.

Kenneth John TRASK

Pilote de la RAF, originaire d'Australie.

Abattu à Madré le 11 novembre 1943.

Tombes de cinq soldats du Corps expéditionnaire anglais



Tombe en pierre calcaire blanc, verticale, cimetière de Vaufleury, carré militaire C, avec l'emblème du régiment et gravure en calcaire blanc :

T/HO 288 driver

W. MORGAN

Royal Army Service Corps

15th June 1940 age 23 »

avec la devise du Royal Service Army Corps :

Honi soit qui mal y pense

William MORGAN

23 ans, logisticien (Royal Service Army).

Décédé le 15 mai 1940.

Frank Edward CLARK

34 ans, 27^e Régiment royal d'artillerie.

Décédé le 23 septembre 1939.

James Enoch SHARRAT

27 ans 27^e Régiment royal d'artillerie.

Décédé le 23 septembre 1939.

Ambrose HUNT

2^e bataillon du régiment de Manchester.

Décédé le 27 septembre 1939.

Arthur STOKES

26 ans, 1^{er} Régiment royal d'artillerie lourde.

Décédé le 10 octobre 1939.

N.B. : Chaque tombe porte gravés l'identité du soldat et l'emblème de son régiment, mais difficilement lisibles.

Il s'agit de soldats du Corps expéditionnaire anglais envoyé en France en septembre 1939. Ils ont débarqué dans les ports de la Manche et ont ensuite gagné le front de l'Est.

Après la percée allemande, une partie de ce Corps expéditionnaire est évacué à Dunkerque. Plusieurs milliers d'hommes se trouvent plus au sud à ce moment-là, ils regagnent difficilement Cherbourg ou Brest. D'autres sont faits prisonniers ou décèdent.

Sépulture de deux équipages de bombardiers alliés



Tombes en pierre calcaire blanc, verticales, cimetière de Vaufleury, carré militaire E.

Le III MZ 632 : Leslie Brotherton, Stanley Peake, Hugh Brabury, Edward Wicks, Norman Henderson, Thomas Anderson et Philips Gaine ont perdu la vie à Saint-Berthevin au lieu-dit Pont-Alain.

Thomas W. HENDERSON

27 ans, marié, Royal Air Force Australienne, officier, pilote, North Perth, Australie.

Norman R. HENDERSON

21 ans, Royal Air Force, officier, navigateur, Herne Bay, Kent, Angleterre.

Hugh BRADBURY

20 ans, marié, Royal Air Force, sergent, mitrailleur, Romsey, Hampshire, Angleterre.

Leslie A. BROTHERTON

24 ans, marié, Royal Air Force, sergent, mitrailleur, Spalding, Lincolnshire, Angleterre.

Philip GAINES

Sergent, Royal Air Force, opérateur radio.

Stanley W. PEAKE

36 ans, marié, Royal Air Force, sergent, mécanicien, Banbury, Oxfordshire, Angleterre.

Edward C. WICKS

33 ans, marié, Royal Air Force, sergent, mitrailleur.

Le 10 juin 1944 ; un bombardier Halifax du 10^e escadron de la R.A.F., en mission au-dessus d'un dépôt de carburant près de la gare de Saint-Berthevin, est touché par la défense allemande.

Le III MZ 684 : John Ellyat, William Van Stockum, Alfred Perkins, Fred Beales, Gilbert Daniel, Daniel Mason, Robert Marshall ont été abattus le même jour à Entrammes à la ferme du Poirier.

Willem J. VAN STOCKUM

33 ans, mathématicien, diplômé du Trinity Collège de Dublin, Royal Canadian Air Force, officier, pilote, Hollande.

Gilbert DANIEL

22 ans, Royal Air Force, officier, navigateur, Seaton Carew, comté de Durham, Angleterre.

John ELLYATT

27 ans, marié, Royal Air Force, officier, mécanicien, West Hartepool, comté de Durham, Angleterre.

Robert K. MARCHALL

30 ans, marié, assistant principal au Ministère du Travail, Royal Air Force, officier, mitrailleur, Glasgow, Ecosse.

Fred BEALES

20 ans, Royal Canadian Air Force, sergent, mitrailleur, Hamilton, Ontario, Canada.

Albert MASON

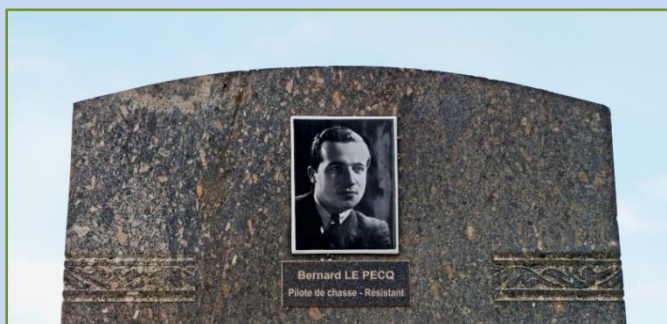
Royal Air Force, sergent, mitrailleur.

Sgt Alfred C. PERKINS

22 ans, marié, Royal Air Force, opérateur radio, Tottenham, Angleterre.

Le 10 juin 1944, un bombardier de type Halifax en mission de bombardement sur l'aérodrome de Beausoleil est touché par la défense allemande.

Sépulture de Bernard Le Pecq



À droite de l'allée centrale, vers la sortie avenue de Chanzy, se trouve le caveau de famille où est inhumé Bernard Le Pecq ; partie haute de la pierre tombale en granit poli, du caveau familial où est inhumé Bernard Le Pecq, photographie est au centre :

*Bernard LE PECQ,
Pilote de chasse-Résistant.*



Bernard LE PECQ

Né à Laval, en 1914, étudie à Oxford et à Vienne ; très sportif, notamment joueur de tennis, obtient son brevet de pilote en 1934 et effectue son service militaire dans l'aviation ; marié en 1938, négociant installé à Laval.

Mobilisé, remporte plusieurs combats aériens ; en 1942, s'engage dans la Résistance au sein du réseau Marathon-Ronsard ; agent du BCRA (Bureau Central de Renseignements et d'Action), sous le pseudo de Chinchilla, observe les installations sous-marines de Saint Nazaire, signale et aménage des terrains de parachutage dans l'Ouest ; appelé à Londres en août 1943. Le colonel Passy et le général de Gaulle lui proposent une place de pilote de chasse de la France libre ; avant d'occuper ce poste, il rentre en France. Dénoncé, arrêté avec son épouse le 15 octobre 1943 et transféré à Paris au siège de la Gestapo ; abattu le 18 octobre dans la rue lors d'une tentative d'évasion ; son épouse a survécu. Une rue de Laval porte son nom.

Plaque à la mémoire d'un résistant lavallois



Plaque en granit poli, située au n° 5 ruelle Jean Fauveau, (donnant sur la rue B. Le Pecq), inaugurée en 2004 :

À la mémoire de Jean FAUVEAU, héros de la Résistance, 1923 - 1944.



Jean FAUVEAU

20 ans, célibataire.

Engagé dans l'armée de l'Air, démobilisé en 1942, s'engage dans la Résistance ; A partir de mai 1944, opère au sein du groupe de Maure-de-Bretagne ; recrute et entraîne des hommes pour le maquis de Saint-Marcel, effectue plusieurs allers et retours entre la France et la Grande-Bretagne, assure de nombreux transports d'armes et de munitions ; est aussi agent de liaison avec les groupes d'Ernée et de Laval.

Le 3 août 1944, tué à son poste de combat au cours des opérations de nettoyage à Maure-de-Bretagne.

Plaque à la mémoire d'un responsable d'un réseau de résistance



Plaque en marbre, situé à l'ancien quartier Ferrié, siège actuel de Laval Agglo, façade sud :

À la mémoire du chef de bataillon de réserve Henri Chantrel, 1880-1944, instructeur des SOR, président départemental des Amicales des EPSOR de la Mayenne, déporté de la Résistance, fusillé par les Allemands au Struthof le 1^{er} septembre 1944.



© ONACVGS

Henri CHANTREL

63 ans, marié, directeur d'école à Saint-Ouën-des-Toits, retraité. Combattant 1914-1918, chef de bataillon de réserve, commandant d'armes de la place de Laval. Arrêté le 9 mars 1943 à Laval, appartient au groupe de résistance du Mans, membre du réseau Alliance l'Arche de Noë .

Interné au Mans et à Fresnes, déporté à Schirmeck, fusillé au camp du Struthof le 1^{er} septembre 1944 ainsi que 90 membres de son réseau dont son neveu Paul Chantrel. Une rue de Laval porte son nom , l'école de Saint-Ouën-des-Toits également. Une plaque à son nom se trouve accolée au monument aux morts de Sainte-Suzanne.

Plaque à la mémoire d'un résistant à la maison d'arrêt



Plaque en marbre portant une croix de Lorraine, apposée sur le mur de la maison d'arrêt, boulevard Frédéric Chaplet, à droite de la porte, le 11 novembre 1960 :

Ici est mort, victime de la barbarie nazie, Adolphe Bouvet, résistant, 1^{er} août 1944.



Adolphe BOUVET

41 ans, marié, 3 enfants, facteur cafetier au bourg à Saint-Sulpice. Agent de liaison, ainsi que son épouse au sein du mouvement de Libé-Nord depuis 1943 ; assure la distribution de brochures et de tracts ; organisateur puis chef de groupe à Saint-Sulpice, son domicile devient une plaque tournante de la Résistance.

Groupe dénoncé à la suite d'un parachutage d'armes dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944.

Arrêté le 31 juillet, conduit à la prison de Laval, décède des suites des tortures qui lui ont été infligées. Enterré à la sauvette par les autorités allemandes, son corps n'est retrouvé qu'une semaine après la libération de la ville.

Plaque et stèle à la mémoire de deux policiers résistants



Plaque en granit noir, associée à deux photos sous verre placées au-dessous, dans le hall d'entrée du commissariat, place Mendès-France :
À la mémoire de GARNIER Raymond, brigadier, mort le 18 avril 1943 à l'âge de 35 ans au camp de Belsen, SURIN Jean, inspecteur, mort le 9

avril 1943 à l'âge de 23 ans, au camp de Mauthausen, Victimes de la barbarie nazie.



Raymond GARNIER (à droite)

34 ans, pupille de la Nation, marié, un enfant de 8 ans, brigadier-chef de la police nationale.

Chef de groupe à Libé-Nord (noyautage de la police et de la gendarmerie), organise des sabotages et facilite la fabrication de faux papiers.

Arrêté à Laval le 9 mai 1944, interné à Laval et Belfort, déporté à Neuengamme, décédé à Bergen-Belsen le 18 avril 1945.

Jean SURIN (à gauche)

22 ans, célibataire, inspecteur de la Sûreté.

Délivre des cartes d'identité pour des résistants et des réfractaires au STO.

Arrêté une première fois à Laval en août 1943, puis le 20 janvier 1944 ; interné à Laval, Le Mans, Compiègne, déporté à Mauthausen, décédé à Melk, commando de Mauthausen le 6 avril 1945.

Plaque à la mémoire d'un responsable de l'Education nationale résistant



Plaque en marbre, dans la cour du collège qui porte son nom, 40 rue Crossardière, apposée le 17 novembre 1990 :

À la mémoire de Fernand Puech, secrétaire de l'Inspection académique, Mort pour la France, au camp de concentration de Mauthausen au mois de mai 1944.



© ONACVIG53

Fernand PUECH

53 ans, marié, secrétaire général de l'Inspection académique de la Mayenne.

Héberge des résistants, aide à camoufler des instituteurs requis par le S.T.O., délivre de fausses cartes d'identité ; appartient au réseau « Denis, Aristide, Buckmaster ».

Arrêté le 27 janvier 1944 à Laval ; interné à Laval, Le Mans et Compiègne, déporté à Mauthausen (Autriche), mort à Hartheim, commando de Mauthausen le 26 septembre 1944.

Plaque à la mémoire d'employés de la SNCF résistants



Plaque de granit poli, accrochée au mur de la gare de Laval, quai n°1 :

À la mémoire des Cheminots de Laval [...]

Morts en déportation en déportation :

*Bobin Jacques, Grimaud Adolphe,
 Bouchard Emile, Tascher Narcisse [...].*



© ONACVIG53

Jacques BOBIN

20 ans célibataire, piqueur à la SNCF, habitant Laval.

Réfractaire au STO, tente de rejoindre les FFL, appartient au réseau NAP (Noyautage des administrations publiques).

Arrêté à Bordeaux le 18 juin 1943, interné à Bayonne, Biarritz, au Fort du Hâ, déporté à Buchenwald, mort à Hambourg (commando de Neuengamme) le 9 avril 1945.



Emile BOUCHARD

41 ans, veuf, un fils, comptable à la SNCF.

Agent de liaison du mouvement « Résistance-fer », appartient au réseau NAP (noyautage des administrations publiques).

Arrêté à Laval le 9 mai 1944, interné à Laval, Angers, Compiègne, déporté à Neuengamme et Ravensbrück (Allemagne), mort à Hambourg le 23 décembre 1944. Une rue de Laval porte son nom.

Adolphe GRIMAUD

35 ans, pupille de la nation, veuf, 3 enfants, employé à la SNCF à Saint-Berthevin.

Arrêté, évadé de la maison d'arrêt de Laval, arrêté à nouveau le 5 octobre 1942, membre du Front National, propagande communiste, interné à Fontevault, Blois, déporté à Mauthausen, mort à Gusen (Autriche) le 24 avril 1944.



Narcisse TASCHER,

36 ans, marié, 5 enfants, ancien combattant 1914-1918, receveur aux billets à la SNCF, franc-maçon, arrêté le 6 juin 1944 pour cette raison au Genest-Saint-Isle, déporté à Neuengamme, décédé à Hambourg (commando de Neuengamme) le 11 mars 1945.

Plaque à la mémoire de responsables sportifs résistants



Plaque en marbre, située sous les tribunes du stade de football, avenue Pierre de Coubertin, à proximité de l'étendard du Stade Lavallois :

Aux stadistes Morts pour la France : [...]

*R. BARBIER déporté,
E. BOUCHARD déporté
B. DALIBARD déporté,
B. LEPEC déporté [...].*



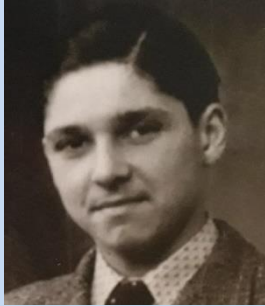
Roger BARBIER

47 ans marié, contrôleur principal des contributions indirectes, membre des instances dirigeantes du Stade Lavallois.

Chef d'arrondissement de Libé-Nord, met sur pied des groupes de combat. Arrêté à Laval le 9 mai 1944, interné à Angers et Compiègne, déporté à Neuengamme (Allemagne), mort le 14 avril 1945.

Emile BOUCHARD

Membre du comité directeur du Stade Lavallois.



Bernard DALIBARD

20 ans, célibataire, picteur dessinateur, café du Pont-neuf à Laval, membre des instances dirigeantes du Stade Lavallois. Réfractaire au STO, arrêté à la frontière espagnole, interné au Fort de Hâ et à Compiègne, déporté à Langerhausen (Allemagne), mort à Buchenwald le 4 mars 1945.

Bernard LE PECQ

Très sportif, notamment joueur de tennis, obtient son brevet de pilote en 1934.

Vestiges matériels d'éléments défensifs allemands



Elément d'une série de bunkers en béton, Chemin de Croix-Bataille, quartier de Thévalles, servant de dépôts d'essence et de munitions pour la base aérienne de la Luftwaffe sur l'aérodrome de Beausoleil à Entrammes.



Muret en pierre, élément d'un poste de tirs de l'artillerie allemande, situé chemin de Saint-Pierre-le-Potier, à 700 m sur la droite à partir du parking à l'entrée du massif forestier du Bois Gamats ; ces postes sont chargés de protéger la base aérienne de la Luftwaffe sur l'aérodrome de Beausoleil à Entrammes.

Grenoux, plaques et stèle en mémoire de la Libération de Laval



Plaque à l'angle des rues de La Gabelle et Charles Toutain, lieu d'entrée des troupes américaines à Laval le 6 août 1944 :

6 août 1944. Ici l'armée allemande a été mise en déroute, Honneur aux armées alliées, Grenoux reconnaissant.



Monument en pierres maçonnées, installé près de l'église Saint-Sulpice dans le quartier de Grenoux, à l'initiative de l'association Mayenne WW2 et de la mairie de Laval, dans le cadre des cérémonies du 80^e anniversaire de la Libération de Laval. Inauguré le 4 août 2024 en présence de Marie-Aimée Gaspari, préfète, de Bruno Bertier, adjoint au maire de Laval, de soldats de la 79^e division d'infanterie américaine. Monument portant deux plaques :

Au-dessus, plaque à la mémoire des soldats américains tués pour libérer Laval, avec l'insigne, en haut à gauche, de la 79^e division d'infanterie américaine :

In memory of 79th infantry division, Laval, august 5th & 6th, 1944, killed in action : Pfc. Robert J. FROST - A.co/313th IR, Pvt. James R. CONNER - A.co/313th IR, Pvt. Georges E. LAHMANN - A.co/313th IR, Pfc. Charles V. ALLEC - A.co/313th IR, Pfc. Dallas W. BARNUM - A.co/313th IR, Sgt Roscoe SMITH - A.co/313th IR, Pvt. Clifford

C. BOSS - E.co/313th IR, Pfc. William L. BARR - E.co/313th IR, Pvt. Thomas J. McHUGH - E.co/313th IR, Edward G. BRAUNER - E.co/313th IR, Pfc. Joseph B. DEITRICH - F.co/313th IR, Pfc. Thomas M. MULL - F.co/313th IR, Sgt. John B. CAPPIELLO - G.co/313th IR, Pvt. Albert L. FRANTZ - H.co/313th IR, Sgt. Clarence E. DISNEY - A.co/749th tank battalion, 2nd Lt. Walter W. TRAWEEK – B.co/749th tank battalion, Cpl. John E. CRAWFORD - B.co/749th tank battalion, 2nd Lt. Martin GREENBER - B.co/949th tank battalion, S.sgt. James H. DENENNY – B.co/749th tank battalion.

Au-dessous, plaque métallique élevée en 1999 rue du Souvenir Français, à l'initiative de Pierre Beloir, témoin de la bataille, et réinstallée sur la stèle près de l'église Saint-Sulpice le 4 août 2024 :

Remember... 6 août 1944. Honneur au II/313 Infantry Reg^t de la 79th des USA qui enleva ici le dernier point de résistance allemande devant Laval.

Robert J. FROST

1^{re} Classe, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

James R. CONNER

Originaire du comté d'Hamilton, Ohio (États-Unis).
79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

George E. LAHMANN

79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Charles V. ALLEC

Originaire du comté de Riverside, Californie (États-Unis).
1^{re} classe, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Roscoe SMITH

Sergent, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Dallas W. BARNUM

Originaire du comté de Broome, New-York (États-Unis).
1^{re} classe, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Clifford C. BOSS

Originaire du comté de Cook, Illinois (États-Unis).
79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.

Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.
Inhumé au cimetière américain de Saint-James (Manche).

William L. BAAR

1^{re} classe, 9^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Thomas J. Mc HUGH

Originaire du comté d'Hudson, New Jersey (États-Unis).
79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.
Inhumé au cimetière américain de Saint-James (Manche).

James H. DENENNY

Originaire du comté de Bronx, New-York (États-Unis).
Sergent-chef, 749^e bataillon de chars.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.
Inhumé au cimetière américain de Saint-James (Manche).

Joseph B. DEITRICH

1^{re} classe, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Thomas M. MULL

Originaire du comté de New Haven, Connecticut (États-Unis).
1^{re} classe, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

John B. CAPPIELLO

Sergent, 79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Albert L. FRANTZ

Originaire du comté de Lackawanna, Pennsylvanie (États-Unis).
79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Clarence E. DISNEY

Originaire du Kentucky (États-Unis).
Sergent, 749^e bataillon de chars.
Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.
Inhumé au cimetière américain de Saint-James (Manche).

Walter W. TRAWEEK

Sous-lieutenant, 749^e bataillon de chars.

Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

John E. CRAWFORD

Originaire du comté de Randolph, Virginie Occidentale (États-Unis).

Caporal, 749^e bataillon de chars.

Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Martin GREENBER

Originaire du comté de New-York, New-York (États-Unis).

Sous-lieutenant, 749^e bataillon de chars.

Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Edward G. BRAUNER

79^e division d'infanterie, 313^e régiment d'infanterie.

Mort pour la libération de Laval entre le 5 et 6 août 1944.

Après le débarquement du 6 juin 1944, la progression des armées alliées est lente et difficile. Le 25 juillet, le général Bradley lance l'offensive Cobra qui permet de réaliser la percée d'Avranches.

Le général Patton, à la tête de la 3^e Armée américaine, reçoit la mission de progresser vers l'ouest et le sud, vers Rennes, Nantes et Le Mans, afin de prendre les troupes allemandes à revers. Venant de Fougères, la 79^e division du 15^e corps d'armée se dirige vers l'est ; le 313^e régiment rencontre une forte résistance allemande à la Croixille puis aux Chênes Secs, à l'entrée de Laval.

Le 2^e bataillon progresse vers Grenoux, au nord-ouest de Laval, dans la soirée du 5 août, avec l'appui de l'aviation. Le 6 août à midi, l'ouest de la ville est libéré mais, en se retirant, les troupes allemandes ont fait sauter tous les ponts. Une colonne américaine traverse la Mayenne sur le barrage d'Avesnières et prend pied rive gauche. Le 6 au soir, un passage est rétabli sur le Vieux Pont et un pont Bradley rend possible le passage du Pont Neuf.

La ville est libérée, les Allemands ont fortement résisté au niveau de Saint-Melaine et de Bonchamp qui ont été bombardés.

N.B. : Une plaque est apposée au Petit Bouessay à Bonchamp, commémorant la déroute des armées allemandes le 6 août 1944 à la suite d'intenses bombardements. Cependant, située sur une propriété, elle n'est pas visible.

Graffitis américains



Graffitis, situés sur le mur d'enceinte d'une maison place du Gast, réalisés au lendemain de la libération de Laval, représentant l'insigne d'une unité médicale de la 9^e Air Force américaine, rattachée à la 3^e Armée commandée par le général Patton. Le quartier général de l'armée américaine est situé au Bois Gamats à Laval. Ce bâtiment avec ces graffitis sert de centre médical. Le caducée médical associé à l'insigne de cette unité de la 9^e Air Force le confirme.

Plaque en mémoire de la Libération



Plaque en bronze, avec en incrustation l'emblème de la ville, un léopard, entouré de deux croix de Lorraine, située sur la façade de l'hôtel de ville, inaugurée le 6 août 1945, jour anniversaire de la Libération de la ville :

Le 6 août 1944, l'armée américaine a délivré la ville de Laval de l'occupation allemande

Borne de la « Voie de la 2^e DB » à Bois Gamats



Borne en fibre de verre de la *Voie de la 2^e DB* à l'entrée du château de Bois Gamats, quartier de Thévalles, installée le 5 septembre 2015, à l'initiative de l'association *Mayenne WWII*, en présence du maire de Laval, François Zochetto, du préfet, Philippe Vignes, et du vice-président de l'association des anciens de la 2^e DB, le colonel Maurice Courdesses ; sur la face un flambeau rouge de la liberté émerge des flots d'où sont venus les libérateurs, l'insigne A, bleu et Blanc de la 3^e Armée américaine et l'inscription *Voie de la 2^{ème} DB, 1944-1945* ; à l'opposé l'emblème de la 2^e DB, une carte de la France de couleur jaune sur fond bleu, portant une croix de Lorraine ; sur un côté, l'expression *Borne du serment de Koufra* ; au sommet, 48 étoiles correspondant aux 48 États des États-Unis.

Deux panneaux réalisés par l'association *Mayenne WWII* rappellent pour l'un, les événements qui se sont déroulés ici dans le château de Bois Gamats, et pour l'autre, le parcours de la 2^e DB de Koufra à Berchtesgaden.

Le château de Bois Gamats, proche de l'aérodrome, a été le siège de l'état-major allemand de 1940 à 1944.

Le 15 août, le général Bradley y établit son quartier général. Le 22 août, le général Leclerc quitte son PC de Fleuré, atterrit à Laval, et rencontre le commandant Cocteau-Gallois, émissaire du colonel Rol-Tanguy, chef des FFI d'Île de France où l'insurrection contre l'armée allemande a commencé.

Entre temps Bradley et de Gaulle ont sollicité Eisenhower. Dans l'après-midi du 22, Leclerc, arrivé à Bois Gamats, obtient le feu vert de Bradley et donne l'ordre, le soir, *de foncer sur Paris*. C'est aussi le 22 août que de Gaulle, venant de Rennes est à Laval en tournée d'inspection.

La Voie de la 2^e DB

La Voie de la 2^e DB symbolise le parcours de l'épopée de la 2^e division blindée en France. La 1^{ère} borne se situe à Saint-Martin-de-Varreville dans le Calvados, où la 2^e DB du général Leclerc a débarqué le 1^{er} août 1944 ; les dernières bornes se situent en Alsace et notamment à Strasbourg, libérée en novembre 1944. Ainsi, le général Leclerc tient son engagement pris à Koufra dans le Sud de la Libye en mars 1941, après la prise de cette oasis aux Italiens, *de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg.*

Plaque en mémoire du passage du général de Gaulle



A l'intérieur du hall de l'Hôtel de ville, inaugurée le 8 mai 2019 une plaque en granit poli :

Ici, à Laval, le 22 août 1944, le général de Gaulle a honoré notre ville de sa présence.

Le général de Gaulle est arrivé à Cherbourg le 20 août 1944 pour une visite d'inspection, déplacement important pour vérifier que les nouvelles institutions fonctionnent.

Venant de Rennes, de Gaulle est accueilli à Laval par Michel Debré, commissaire de la République à Angers, par le préfet Dupérier et le docteur Mer, président du Comité Départemental de Libération. Il prononce un discours à l'hôtel de ville en début d'après-midi, puis parcourt les quartiers sinistrés.

C'est aussi à Laval qu'il apprend que Leclerc reçoit l'ordre de marcher sur Paris.